

coopération internationale la crise de l'environnement ne fera qu'empirer. D'autres formes d'agression peuvent provoquer un état d'esprit voisin d'une mentalité de siège; je pense ici par exemple aux maladies transmissibles comme le SIDA, à l'afflux de réfugiés illégaux, à la violence communale et au terrorisme international.

Même dans un domaine fondamental et aussi bien défini que la Défense nationale, les changements technologiques et l'évolution de la pensée stratégique ont mis les nations dans l'impossibilité de se retrancher complètement derrière leurs lignes de défense. Au fur et à mesure que l'appareil de destruction étend sa portée, entre continents et éventuellement dans l'espace, la géographie est ramenée à des dimensions insignifiantes.

Sous l'influence conjointe de ces dures réalités, les nations se sentent vulnérables aux dangers, réels ou appréhendés, qui viennent d'au-delà de leurs frontières. Certaines de ces réalités méritent, je crois, une attention particulière.

Premièrement, ces tendances touchent toutes les nations, et pas seulement le Canada. Ce sentiment partagé de vulnérabilité et le débordement des grandes questions sont des phénomènes mondiaux.

Deuxièmement, la réalité de l'interdépendance suscite dans beaucoup de pays, et pas seulement au Canada, des préoccupations relatives à ce que l'on appelle "la souveraineté".

Troisièmement, la négociation et la coopération internationales dans une large gamme de questions sont nettement devenues un impératif absolu. Qu'il s'agisse des relations économiques internationales, des questions environnementales, du terrorisme ou de la défense, il n'est d'autre choix que la coopération. Et cela implique nécessairement des compromis. Ceux qui ne peuvent accepter les réalités internationales de l'heure ne défendent pas vraiment leur souveraineté, même s'ils en sont obnubilés. Ils poursuivent plutôt le rêve d'une autonomie nationale totale, idéal désormais hors d'atteinte, même pour les superpuissances. Par exemple, le fait que tous les pays considèrent leurs ambassades à l'étranger comme leur propre territoire, à l'abri des intrusions étrangères, a toujours été la marque de la souveraineté. Allez dire cela aux Américains à Moscou. Et il ne faut pas voir là un incident isolé, mais bien un symbole de la façon dont le monde s'immisce dans les affaires des nations.